

## G

Le son spirant s'est produit dans *anjou* (angelum) II 261. Médial, ils'estfondu en palatale : *buya* (bugadam, franc, *lessive*) II 152, *buyandiri* (franc, *lavandière*) (').

Il en a été de même pour *loin* (longe) II 104, *dey* (digitum) II 320.

En lyonnais le *g* peut être spirant devant *o* atone : *pago* (franc, page) A 191, *davantago* A 192, mais aussi : *visageo*, *domageo* A 85, 86; par contre il était certainement dur dans *Gillama* II 350.

## T

A la finale, sa destinée habituelle est de tomber : *tourmenW*, 12, 13, *devan* I 13, *souven* I i<sup>^</sup>, *propramen* I 24, *tan* (tantum) II 289, *an* (ha" bent) passim, *den* (dentés) II 28, *gra* (gratum) II 61, *couva* (cubatum) I <j3, *apportave* (ad portabat) II 32, etc.

Au quatorzième siècle, un grand nombre de mots se terminaient par un *t* non étymologique : *drapt* (drappum), *ant* (annum), *port* (porci), etc., dans les *Textes inédits W*, *bornent* (hominem) dans le *Terrier de Malli Sola* (Archiv. du Rhône, fonds de Malte). Je n'ai pour le dix-septième siècle que deux exemples de cette anomalie à citer : *harent* (anc. haut allem. *barinc* franc, *hareng*) et *trot* (franc. *trop*).

## D

A la finale, il tombe ou passe à la forte correspondante : *pi* (pedem) I 14, *pren* (prehende) I 7, *on* (unde) II 144 *etpert* (perdit) I 154, *dont* (*de unde*) II 24, *fret* (frigidum) II 40.

(1) Sur l'étymologie de *buya*. voy. Gloss. Ducange, vo *Bugada*.

(2) *Romcmia*, 1884, p. 565.